

L'université retrouve le sourire

BONNE SURPRISE En dépit d'une image passablement écornée par l'affaire dite des étudiants chinois, l'USTV se porte bien financièrement et continue de séduire les jeunes

« Un rayon de soleil ». C'est en ces termes que Laroussi Oueslati, le président de l'Université du Sud Toulon Var (USTV), a présenté hier le rapport de la Chambre régionale des comptes (CRC). Un rapport positif - « enfin » - qui fait passer au second plan ce que tout le monde appelle désormais « l'affaire des étudiants chinois » (*voir par ailleurs*). Du moins pour un temps.

Peu menagé par les médias, accablé en coulisses par certains de ses collaborateurs qui ne se sont pas gênés pour critiquer toute ou partie de sa gestion auprès des inspecteurs dépechés par le ministère de l'Enseignement supérieur, Laroussi Oueslati s'offre une bouffée d'oxygène.

Plus frappant de ce redressement est sans doute l'évolution de la capacité d'autofinancement (CAF) de l'université. Négative en 2004 (-464923 euros), la CAF est repassée dans le vert dès l'année suivante et atteignait en 2008 les + 3,6 M€ ! Malgré les améliorations, tout est loin d'être parfait. La

Depuis son dernier contrôle en 2004, la CRC note ainsi que « la situation budgétaire et financière de l'USTV évolue positivement ». L'exemple le

fuite des jeunes cerveaux, le nombre d'étudiants est à la hausse. S'il convient de rester prudent, les inscriptions ne se terminant que le 15 octobre, « l'évolution comparée des effectifs de date à date entre le 29 septembre 2008 et le 29 septembre 2009 fait apparaître une augmentation totale des effectifs de l'USTV de 4,37 % » affirme le président.

Dans le détail, on constate quelques disparités d'une filière à l'autre. Si avec + 30 % le droit affiche un insolent dynamisme, les sciences et techniques, ainsi que les Staps voient en revanche leurs effectifs chuter de - 10 %. « Des chiffres en cohérence avec les grandes tendances au niveau national » relativise Laroussi Oueslati.

Avec respectivement + 10 % et + 5 %, les lettres et l'IUT connaissent également un développement satisfaisant. Alors que les effectifs en sciences économiques res-

tent comparables à ceux de l'année dernière. Finalement le seul vrai perdant de cette rentrée 2009 est l'Institut d'administration des entreprises (IAE) qui enregistre une chute de ses effectifs de 38 % !

Mais ce n'est pas vraiment une surprise dans la mesure où il est au cœur du trafic présumé de diplômés.

P.-L. PAGES
plpages@nicematin.fr

Vérifications tous azimuts

Chat échaudé craint l'eau froide. Soulagé qu'aucun trafic de diplôme au bénéfice d'étudiants chinois n'ait pu être démontré, mais devant toujours passer (à une date non encore fixée) devant une section disciplinaire pour des « irrégularités graves relevées dans la procédure de recrutement d'étudiants étrangers », Laroussi Oueslati se dit « extrêmement prudent ». De la même façon qu'il « est logique, dans la mesure où une enquête judiciaire est en cours, que le ministère s'intéresse au fonctionnement de l'université », le président, qui reconnaît que « [sa] responsabilité est engagée », met désormais son nez partout. « J'en suis à contrôler les curriculum vitae de tous les vacataires pour éviter de me faire épingle pour irrégularités plus tard » confiait-il hier en marge de la présentation du rapport de la Chambre régionale des comptes.

Alors que certains voient dans la mise à l'écart de Gilles Martin (voir nos éditions du 23 septembre), ou la saisie à l'IAE de tout un tas de documents consécutives à une plainte d'étudiants chinois s'estimant lésés, autant de mesures de représailles, Laroussi Oueslati n'a été animé par un quelconque sentiment de vengeance.

« On veut sans cesse établir des relations de causalité » regrette son vice-président Pierre Sanz de Alba.



Le président de l'Ustv, Laroussi Oueslati et son vice-président Pierre Sanz de Alba savouraient la bonne nouvelle, malgré « l'affaire des étudiants chinois ». (Photo Patrick Blanchard)

meilleur maîtriser à l'avenir le volume des heures complémentaires, encore trop élevé. Laroussi Oueslati et son équipe, au grand complet hier matin, en sont conscients mais préfèrent pour l'heure savourer les bonnes nouvelles. Notamment en matière d'effectifs.

Alors que la fameuse affaire des Chinois faisait craindre une érosion des effectifs, une

Tout n'est pas parfait

Depuis son dernier contrôle en 2004, la CRC note ainsi que « la situation budgétaire et financière de l'USTV évolue positivement ». L'exemple le